

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 8

OCTAVE DU T.S. ROSAIRE, N°2

1863.

Octave du T.S. Rosaire

2.

$\frac{1}{D}$

J.M.J.

VIERGE des VIERGES. (a)

Ecce Virgo

Voici la Vierge!

Isaï. VII, 14.

La première couronne que nous apporterons à Marie sera la couronne des Vierges. - Le privilège de son Immaculée Conception et sa Virginale pureté sont en effet le préambule obligé de tous ses autres privilèges. C'est celui que nous rencontrons le premier sous nos pas dans la méditation du Rosaire, c'est celui qu'Isaïe a proclamé, 6 siècles d'avance, en prophétisant l'ineffable mystère de l'Incarnation "La Vierge, disait-il, la Vierge concevra et enfantera un fils". C'est enfin ce que l'ange lui-même a célébré avant tout en Marie quand illa salua pleine de grâce. (b)

(a): fr.J.J. Lataste.

(b: Première rédaction): (S'il s'agissait d'une autre
passer. { femme je devrais peut-être
{ vous entretenir de la gloire



Nous allons donc aujourd'hui, Mes Frères, couronner Marie, Reine des Vierges, 1^o parcequ'elle fut la première de toutes; 2^o parcequ'elle est la plus pure et la plus humble de toutes; 3. parcequ'elle est le modèle de toutes.

Et dès maintenant disons-lui tous avec l'Eglise: (a) "O Vierge Marie, il n'en est pas de semblable à vous, dans le monde, parmi les femmes. Vous êtes belle comme la rose, embaumée comme le lys. Priez pour nous Vierge, Mère de Dieu" Virgo Maria...

Ave Maria.

En parlant de la Virginité de Marie il convient de saluer tout d'abord son Immaculée Conception, privilège unique, sans exemple, et le plus glorieux de tous peut-être après celui de la Maternité divine dont il fut comme le préambule et la préparation. Nous ne nous y arrêterons pas cependant. Mon but ici, tout en glorifiant Marie, est de vous inviter à lui rendre le plus noble et le plus délicat de tous les hommages: l'Imitation. Or, ce privilège tout exceptionnel, je le répète, fut entièrement passif du côté de Marie; il n'offre donc rien à notre imitation. L'Eglise l'honore d'ailleurs très solennellement d'une fête spéciale et vous aurez occasion sans doute d'en entendre l'éloge au temps de cette solennité.

Je passe donc sans retard au côté vraiment actif et imitable dans la virginité de Marie.

I.

Ce qui me frappe en elle tout d'abord, c'est sa nouveauté.

Depuis l'avènement du Christianisme la Virgini-

et de la noblesse de ses aïeux, de la grâce et de la distinction de toute sa personne; de Marie, je n'en dirai rien. Que sont les étoiles au Ciel quand le Soleil l'illumine! Que sont tous les dons naturels les plus éminents pour celle que l'ange a pu saluer pleine de grâce.

(a : variante): L'Eglise a bien raison de le chanter:



té a su se conquérir l'admiration et l'amour de tous même de ses ennemis les plus acharnés, mais il n'en était pas de même avant la venue de Notre Seigneur.

A part quelques cas particuliers où, dans le but d'honorer la divinité et comme par un pressentiment de l'avenir, on vouait à son culte quelques jeunes filles vierges, pour un temps déterminé, la Virginité était généralement regardée ou comme une impossibilité ou comme une honte.

La loi Romaine ne sembla voir dans le célibat, et avec raison alors, qu'un moyen infâme de satisfaire ses passions sans contribuer aux charges et aux besoins de la Patrie. Elle le flétrit et lui imposa double taxe.

Les Juifs eux-mêmes, malgré la perfection de leur loi et la pureté de leurs mœurs, les Juifs honoraient vivement la chasteté dans leurs Epouses et leurs Veuves mais quant à la Virginité, (b) ils ne l'estimaient que comme un acheminement au mariage, et hors de ce but, ils n'avaient pour elle que mépris ou dédain (a). Il semblait qu'il n'y eut alors d'autre gloire pour la femme que celle d'engendrer des enfants à la Patrie et peut-être des ancêtres au Sauveur du monde. Tout le reste semblait oublié ou méconnu pour cela.

On sait à quel excès se portèrent les filles de Lot de peur de rester vierges. (Gen.19, 31-35)

Rachel, la chaste Rachel elle aussi, ne pouvait se consoler de n'avoir pas d'enfants. "Donnez-moi des enfants, Seigneur, ou je mourrai, disait-elle et quand ses vœux furent exaucés "Le Seigneur, dit-elle, a enlevé l'opprobre qui pesait sur moi." (Gen.30,23.)

La fille de Jephté contrainte, par le vœu imprudent de son père, de demeurer vierge, parcourut, deux mois durant, les montagnes de la Judée avec ses compagnes, pour y pleurer sa virginité, qui l'allait laisser stérile.

Nul alors ne connut, nul ne soupçonna même ces mariages tout angéliques dont le moyen-âge nous a laissé de si touchants exemples, entr'autres celui de Saint Henri, Empereur d'Allemagne et de Sainte Cunégonde. Il avait reçu son épouse vierge des mains de ses parents, nous dit l'histoire, et en mourant il la leur rendit Vierge."

Nul ne comprenait alors ces choses. Tous igno-

(a : variante :) ... dédaignée, méprisée même en dehors de ce but.

(b: variante:) n'était estimée chez eux ...



raient jusqu'au mérite même de la Virginité ou ils l'estimaient impossible.

Il fallut donc à Marie une inspiration toute particulière de Dieu et, si j'ose le dire, comme un sens nouveau pour oser ainsi, contrairement à l'opinion générale, se vouer pour l'amour de Dieu à une chasteté perpétuelle.

Ce fut là sa première gloire. Ce fut elle, dit Saint Bernard qui arbora la première l'Etendard de la Virginité. Sans antécédent, par la seule inspiration de l'Esprit Saint, elle dédaigna l'opprobre attaché à la stérilité; mais le Seigneur avait dit: Quiconque m'honorera, moi je le glorifierai. Et c'est ce qui a eu lieu. Marie avait voué à Dieu sa virginité; elle l'a gardée; mais le Seigneur a trouvé le secret, quoique Vierge, et par là même qu'elle était vierge, de la rendre Mère de Dieu. Ainsi parle Saint Bernard. Mais n'anticipons pas sur ce que nous aurons à développer un autre jour.

Marie fut la première des Vierges et depuis ce jour des milliers d'âmes se sont fait une joie et un honneur de marcher sur ses traces. "Nombre de Vierges marcheront à sa suite, avait dit le Prophète, et seront amenées au Roi des Rois."

Oh! qui pourra jamais dire, Marie, quels bienfaits vous avez apportés au monde en versant ainsi sur son coeur altéré et brûlé par les passions ce rafraîchissement divin, ce baume, cette goutte de rosée du Ciel, en découvrant aux âmes d'élites, cet horizon nouveau : la Virginité!

II.

Mais vous n'avez pas été seulement la première des Vierges, la Vierge des Vierges comme vous nomme l'Eglise, vous fûtes encore la plus humble et la plus pure de toutes.

Hélas! pourquoi faut-il que 2 vertus si belles si bien faites l'une pour l'autre soient si souvent en guerre et désunies! "Quant aux Vierges, dit Saint Augustin, ce que je redoute pour elles, c'est l'orgueil. Je crains que la joie d'un si grand bien n'enfle leur amour propre. Plus elles ont lieu de se plaire en elles-mêmes, plus je redoute que par cette vaine complaisance,



elles n'aillent déplaire à Celui qui résiste aux superbes et donne sa grâce aux humbles" (Répert. Célibat) Puis il leur donne ce conseil : Estimez comme autant de bienfaits de Dieu toutes les fautes dont sa providence vous a préservées. Si donc le pardon accordé à la pécheresse est une si grande grâce que sera - ce de l'innocence conservée intacte à une Vierge? - Mais on oublie trop ces choses et qu'il est difficile de trouver une âme Vierge vraiment humble, ou une âme vraiment humble qui n'ait acquis cette humilité au prix de bien des chûtes peut être et d'amères leçons!

Marie posséda tout ensemble et au suprême degré la Virginité et l'humilité, cette autre virginité de l'âme, qui interdit l'entrée dans notre âme à tout autre qu'à Dieu seul. "Cette porte est close, dit le Prophète. Nul ne l'ouvrira et nul ne passera par elle car le Seigneur Dieu d'Israël est entré par cette porte, et elle reste close pour le Roi." C'était là une figure et de l'Humilité et de la Virginité tout ensemble, telles que les posséda Marie.

Elle fut la plus pure des Vierges. Seule entre toutes elle n'a jamais donné prise en son âme au plus léger péché véniel.

Elle fut la plus humble de toutes aussi puisque appelée seule à l'incomparable honneur d'être Mère de Dieu, elle n'a fait, pour toute réponse, que se nommer sa servante. Ecce Ancilla Domini - Humilité sans exemple et, s'il faut en croire les saints, plus agréable à Dieu que sa Virginité Immaculée. "Quoi de plus noble que la Mère de Dieu s'écrit Saint Jérôme, quoi de plus chaste, quoi de plus grand, et cependant ajoutait-il, Marie elle-même nous déclare que Dieu n'a regardé en elle que son humilité. "Il a regardé nous dit-elle l'humilité de sa servante. Respexit humilitatem ancillae suae.

III.

Marie fut la première des Vierges, la plus humble et la plus pure des Vierges.

Et ainsi elle est et demeure éternellement le modèle des âmes Vierges. (a) O! quam pulchra est casta generatio cum claritate. Oh! quelle est belle l'âme Vierge, comme elle brille d'un vif éclat. C'est un lys au milieu des épines, c'est un port au milieu des

(a: phrase barrée :) Une âme Vierge! Savez-vous bien Mes Frères, ce que c'est qu'une âme Vierge?



écueils, c'est une oasis dans les sables, c'est une étoile dans la nuit.

Notre-Seigneur a dit qu'après la résurrection, il n'y aura plus de mariages mais que tous les Elus y seront comme les anges de Dieu. Eh bien! les âmes Vierges sont déjà sur la terre comme les Elus et les anges au Ciel; vivant déjà dans la chair comme si elles étaient sans la chair. Nos membres sont les temples de l'Esprit Saint, les âmes Vierges en sont les édiles et les prêtresses, s'attachant à les préserver de toute souillure, glorifiant et portant Dieu dans leurs corps. (1) Ce sont des âmes qui suivront l'agneau partout où il va, dit Saint Jean, des âmes rachetées d'entre les hommes, comme prémices consacrés à Dieu et à l'Agneau" (2)

Oh! chaste et aimable vertu, que ta couronne est radieuse! que tes privilèges sont grands!

Sans doute, (et je le sais) toutes les vocations ne sont pas les mêmes et les dons de Dieu sont divers. Parmi les âmes, il en est qui sont destinées à des noces terrestres; il en est d'autres qui sont appelées à comprendre et à goûter un jour qu'il n'est pas au monde d'Epoux comparable à Celui qui a daigné se nommer lui-même l'Epoux des Vierges.- Mais je ne distingue pas ici entre les unes et les autres. Quelles que soient leurs vocations, toutes peuvent, dans une certaine mesure, revêtir ta robe blanche, ô Sainte Pureté et parer leur front de tes lys, car tous sont appelés, dans de certaines limites, à garder, comme disait Sainte Cécile, leur corps et leur âme immaculés. Or, après l'âme Vierge, rien n'est plus beau qu'une âme chaste.

Je m'adresse donc ici à toutes les âmes sans distinction, à toutes celles qui ont à cœur de demeurer pures, au milieu des souillures du monde, aux jeunes âmes surtout et je leur dis : Tous qui que nous soyons, nous avons besoin d'un modèle, d'un exemplaire vivant, d'un type immaculé qui nous fraie la route de la chasteté et dont la vue nous soutienne. Ce type immaculé, c'est Marie!

Marie! Tel est l'idéal, âmes chrétiennes, que vous devez avoir sans cesse sous vos yeux, que sa gracieuse et pure image vous accompagne partout. Portez-la

(1) 1. Cor. 6, 19.

(2) Apoc. 14, 4.



sur vous même, placez là à l'entrée de votre maison, dans vos cabinets de travail, dans les appartements où vous reposez la nuit. Qu'elle soit votre pensée le jour, à vos heures d'isolement et de rêverie, qu'elle soit encore votre rêve la nuit! qu'elle soit l'âme de toute votre vie! quand vous parlez, que son nom vienne sur vos lèvres; quand vous écrivez composez quelque chose à sa louange, si vous chantez, ayez quelques chants en son honneur.- Aimez Marie et elle vous gardera! Imitiez Marie, et vous serez sauvés!

Il me reste, Mes Frères, à vous retracer les traits saillants, les principaux linéaments de (a) cette grande figure que je vous propose pour modèle. (b) Je pourrais présenter à votre imitation son humilité dont j'ai déjà parlé, la confiance en Dieu et la défiance absolue de soi-même, l'esprit de recueillement et de mortification des sens, la vigilance enfin sur ses moindres actions qui furent des moyens dont elle usa pour conserver sa pureté toujours intacte; mais pour simplifier votre étude et ménager vos attentions j'aime mieux ne vous présenter qu'un seul trait de sa physionomie, un seul, mais qui vaut à lui seul plus que tous les autres ensemble.

Savez-vous, Mes Frères, le vrai secret de la pureté immaculée de Marie? - Savez-vous le secret de toute virginité durable, le moyen sûr, le seul moyen infail-
lible de demeurer chaste, toujours chaste, en dépit de l'enfer, du monde et de nous-mêmes? - C'est l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ; c'est une union intime avec Dieu.

Hors de cela, toute chasteté est impossible. Oui, je l'affirme et je ne crains pas de rencontrer un seul démenti, la chasteté intime et persévérante est impossible à toute âme qui n'aime pas Notre-Seigneur Jésus-Christ et ne l'aime pas beaucoup. Sans cet amour, elle pourra bien être chaste dans le calme, mais à la première lutte sérieuse, elle se rendra.

Eh! ne comprenez-vous pas qu'il n'en peut être autrement? - Ne savez-vous pas qu'un homme pressé par la faim est capable de tout; que nul, ni cet homme lui-même, ne peut répondre de ses actions, ni prévoir à quelles extrémités il se portera? - Que sera-ce donc

(a: texte barré): de ce grand modèle, à vous dire quels moyens Marie a mis en usage pour conserver toujours intacte sa Virginité, et quels moyens dès lors vous devez prendre vous-mêmes.

(b: Première rédaction reportée à la fin du sermon)



d'une âme que la faim dévore?

Or, que vous le vouliez ou que vous ne le vouliez pas, votre âme a faim, et elle aura faim tant que vous serez de ce monde. Elle est vide, elle est creuse, elle est affamée, elle demande à grands cris ; "Du pain! du pain! - Eh! que te faut-il, pauvre âme, pour apaiser ta faim? - Je ne sais, mais donne-moi quelque chose qui me nourrisse. J'ai faim! - Et bien! voilà de la science, voilà des honneurs, voilà de la gloire, et une renommée qui te promet l'immortalité. - Cela te va-t-il? Es-tu rassasiée? - Non; pas encore; donne, donne encore, donne toujours; j'ai faim! - Tiens! voici des richesses; des diamants, de l'or, de l'argent, des pierres, des parfums, des étoffes précieuses; orne-toi, parfume-toi, pare-toi comme un temple; fais de ton corps une brillante /éblouissante/ ^(o)idole devant laquelle toute créature vienne se prosterner... Voici des tables somptueusement servies; des mets délicats, des vins exquis, des fleurs, des lumières, des harmonies... allons!" repose-toi, mon âme, mange, bois, réjouis-toi. (Luc, 12,19) Et bien! Es-tu satisfaite enfin? - Pas encore. Apporte, apporte toujours. J'ai faim. - Mais que te donnerai-je? J'ai à peu près épuisé tous les biens dont tu puisses honorablement user. Parle, que te faut-il? - Cherche encore; à tout prix il faut que je me rassasie. J'ai faim! - Veux-tu essayer de l'amitié des hommes? - Oui, je suis lasse de recevoir toujours, je sens le besoin de donner, je suis lasse de ne vivre que pour moi-même, j'ai besoin de me dévouer. Donne-moi un autre coeur à aimer. Je veux me donner à Lui, tout entière, sans réserve, je veux vivre enfin pour un autre, mourir pour lui même s'il le faut, mais je veux qu'il se donne lui aussi tout à moi et devienne un autre moi-même - Hélas! ce que tu me demandes n'est pas facile à rencontrer. Beaucoup le cherchent avant toi et ne l'ont pas trouvé..... Cependant, la fortune nous est propice. J'ai trouvé; tu n'as qu'à choisir. Voici à tes pieds toutes les affections humaines : affection de père, de frère, d'ami, d'époux, de fils. Tu n'as qu'à choisir... - Voyons! as-tu faim encore? - Plus que jamais! Je le vois bien: tout est vanité, affliction d'esprit sur la terre!

Elle a goûté de tout et elle a faim encore; Rien de cela ne lui suffit. De tous ceux qu'elle aimait les uns ont été arrachés de ses bras par la mort, les autres par la vie. Ceux-ci ont trop vécu, et ceux-là pas assez. Ceux à qui elle avait donné toute son âme l'ont oubliée, méconnue ou trahie; ceux qui lui restent sont ceux qu'elle (a) ne peut aimer et leur fidélité même lui devient un fardeau de plus L'amour

(a : variante :) ... n'a pas la force d'aimer....

(o : variante :) ... pompeusement ornée. ..



de l'homme est un roseau, quand on s'y appuie, il ploie, et si l'on s'y appuie encore, il se brise et nous perce la main. L'amour des hommes et tous les biens de la terre sont impuissants à nous rendre heureux. Mais quoi donc? - Notre coeur est si étroit et tant de biens de cette vie réunis ne peuvent suffire à le combler! Quel est donc ce mystère?

Mes Frères, l'explication en est facile.

L'aiguille aimantée est en mouvement jusqu'à ce qu'elle ait enfin trouvé sa déclinaison naturelle; le pendule s'agite jusqu'à ce qu'il ait rencontré son centre parfait de gravité. Il en est de même du coeur de l'homme. Jusqu'à ce qu'il ait enfin trouvé la totalité du bien vers lequel l'incline sa nature, il sera toujours dans l'inquiétude et l'agitation. Or, où trouver tous les biens réunis et inséparablement unis pour toujours, sinon en Dieu et en Dieu seul? - Il n'y a donc de repos pour l'homme que dans le Ciel dans la possession définitive et éternelle de Dieu et en cette vie dans cette possession anticipée par la foi, l'espérance et l'amour, surtout l'amour, qui résume et complète à lui seul tout le reste. Si vous ne donnez à votre âme l'amour de Dieu, si vous ne lui donnez souvent et toujours de ce pain savoureux, votre âme sera constamment affamée, et si elle est pressée par la faim, qui peut répondre d'elle? qui peut prévoir à quelles extrémités elle se portera? (a) Si vous laissez votre âme sans sa nourriture, si vous la laissez sans pain, si elle a faim, je vous le déclare elle est capable de tout et c'en est fait de sa pureté!

"Vous nous avez faits pour vous, Seigneur (disait Saint Augustin qui avait connu lui, cette faim dévorante et ces terribles oscillations de l'âme) vous nous avez faits pour vous et notre coeur demeure inquiet jusqu'à ce qu'il prenne son repos en vous" *Fecisti nos ad te, Domine, et irrequietum est cor nostrum donec requiescat in te.*

Marie l'avait compris. Dès l'âge de 4 ans, ou plutôt dès sa conception même elle fut étroitement unie à Dieu et elle a dû à cette union divine le don ineffable d'une constante et inviolable pureté. Jamais Marie n'a commis une seule faute vénielle. Cependant avant d'être Mère de Dieu elle eût pu en commettre, mais plus tard, après s'être unie à Dieu plus étroitement encore, après avoir reçu dans ses entrailles le Verbe fait chair, elle ne le pouvait plus. Elle était impeccable. C'est

(a: Première rédaction barrée:...) Si vous ne donnez à votre âme l'amour de Dieu pour l'apaiser, elle aura faim.



de l'homme est un roseau, quand on s'y appuie, il ploie, et si l'on s'y appuie encore, il se brise et nous perce la main. L'amour des hommes et tous les biens de la terre sont impuissants à nous rendre heureux. Mais quoi donc? - Notre coeur est si étroit et tant de biens de cette vie réunis ne peuvent suffire à le combler! Quel est donc ce mystère?

Mes Frères, l'explication en est facile.

L'aiguille aimantée est en mouvement jusqu'à ce qu'elle ait enfin trouvé sa déclinaison naturelle; le pendule s'agite jusqu'à ce qu'il ait rencontré son centre parfait de gravité. Il en est de même du coeur de l'homme. Jusqu'à ce qu'il ait enfin trouvé la totalité du bien vers lequel l'incline sa nature, il sera toujours dans l'inquiétude et l'agitation. Or, où trouver tous les biens réunis et inséparablement unis pour toujours, sinon en Dieu et en Dieu seul? - Il n'y a donc de repos pour l'homme que dans le Ciel dans la possession définitive et éternelle de Dieu et en cette vie dans cette possession anticipée par la foi, l'espérance et l'amour, surtout l'amour, qui résume et complète à lui seul tout le reste. Si vous ne donnez à votre âme l'amour de Dieu, si vous ne lui donnez souvent et toujours de ce pain savoureux, votre âme sera constamment affamée, et si elle est pressée par la faim, qui peut répondre d'elle? qui peut prévoir à quelles extrémités elle se portera? (a) Si vous laissez votre âme sans sa nourriture, si vous la laissez sans pain, si elle a faim, je vous le déclare elle est capable de tout et c'en est fait de sa pureté!

"Vous nous avez faits pour vous, Seigneur (disait Saint Augustin qui avait connu lui, cette faim dévorante et ces terribles oscillations de l'âme) vous nous avez faits pour vous et notre coeur demeure inquiet jusqu'à ce qu'il prenne son repos en vous" *Fecisti nos ad te, Domine, et irrequietum est cor nostrum donec requiescat in te.*

Marie l'avait compris. Dès l'âge de 4 ans, ou plutôt dès sa conception même elle fut étroitement unie à Dieu et elle a dû à cette union divine le don ineffable d'une constante et inviolable pureté. Jamais Marie n'a commis une seule faute vénielle. Cependant avant d'être Mère de Dieu elle eût pu en commettre, mais plus tard, après s'être unie à Dieu plus étroitement encore, après avoir reçu dans ses entrailles le Verbe fait chair, elle ne le pouvait plus. Elle était impeccable. C'est

(a: Première rédaction barrée:...) Si vous ne donnez à votre âme l'amour de Dieu pour l'apaiser, elle aura faim.



la doctrine de l'Eglise.- Mes Frères, ce même Dieu que Marie a reçu dans son sein et qui devint par là la source de son impeccabilité, tous les jours, si vous le voulez, vous le pouvez presser sous vos lèvres et recevoir dans votre cœur, il est vrai sous des apparences étrangères, mais le même en réalité. Allez donc à Lui. Allez souvent vous nourrir de son amour dans la prière, dans l'oraison, dans les sacrements mais surtout à la Sainte Table. Oui, allez souvent à la Sainte Table, allez souvent vous nourrir de ce pain de vie, de ce pain des grandes âmes comme l'appelle Saint Augustin. Je vous l'ai dit : c'est le pain de la chasteté, le pain qui fait les âmes pures. Avez-vous gardé votre innocence, le corps de Jésus vous la conservera, comme à Marie - l'avez-vous perdue, il vous la rendra comme à Madeleine.

"J'aime le Christ, disait la Vierge Agnès, au milieu des tortures; j'aime le Christ, Lui dont la Mère est Vierge et dont le Père est Vierge aussi; Lui dont mille voix mystérieuses chantent en moi: L'aimer c'est être chaste; l'approcher, c'est être pure; s'unir à Lui, c'est rester Vierge."

Que si vous avez connu les flétrissures du monde. Ayez confiance, son amour saura vous rendre une seconde innocence: la Virginité du Repentir - "Les hommes quand ils aiment, a dit un Saint Personnage, d'une Vierge ils font une femme, mais Jésus-Christ, quand il commence à s'unir à une âme, des femmes même, il fait des vierges." (pas assez délicat)

Je vous laisse ces deux pensées, Mes Frères, comme un parfum pour accompagner dans vos cœurs et dans vos maisons le souvenir de Marie, la Vierge par excellence. Sancta Virgo Virginum, ora pro nobis!

(a) Je le ferai, bien que le temps nous presse, mais en quelques mots seulement.

Son premier moyen a été une humilité profonde. J'en ai déjà parlé.

(a): Première rédaction avec indication "Passer tout jusqu'à Marie n'a....



Le deuxième a été une confiance absolue en la protection de Dieu en même temps qu'une défiance absolue de ses propres forces.

Voulez-vous des preuves de cette défiance?

Dès l'âge de 5 ans et jusqu'à son mariage avec Saint Joseph, elle est demeurée enfermée dans le temple.

Elle a tremblé à la visite même de l'ange.

Même après avoir enfanté le fils de Dieu, elle se taisait, nous dit l'Evangéliste, retenant toutes ces choses et les repassant dans son cœur.

Mais rien n'égale peut-être sa confiance en Dieu.

Elle lui avait fait vœu de virginité; elle savait que ce vœu lui était agréable. Tout à coup Dieu lui-même par la voix du Grand Prêtre l'appelle à devenir l'Epouse de Joseph- que fera-t-elle? Renoncera-t-elle à son vœu pour obéir? Refusera-t-elle d'obéir, pour rester fidèle à son vœu? - Ni l'un ni l'autre. Elle est sûre que Dieu a parlé. Elle se jettera toute confiante dans les bras de Dieu, assurée qu'il est bien assez puissant pour la préserver de tout danger et la garder Vierge même en la donnant à un Epoux.

Plus tard, quand l'ange lui annonce qu'elle va devenir mère; elle se contente de lui rappeler qu'elle a fait vœu de ne connaître aucun homme et sans hésiter davantage, toute confiante en Dieu elle s'écrie : Je suis la Servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole!

Quelle admirable confiance!

Son troisième moyen, le plus précieux, le plus efficace de tous (et je bornerai ici cette énumération) c'est son étroite union à Notre-Seigneur Jésus Christ.

C'est là, Mes Frères, le secret de toute virginité durable. Voulez-vous échapper à toutes les séductions du monde et de la chair, à toutes les embûches du démon, à toutes les poursuites des hommes, allez à la table que Jésus vous a dressée, unissez-vous étroitement à Lui!

